

George SAND

ŒUVRES COMPLÈTES

sous la direction de Béatrice Didier

1863

Antonia

Édition critique
par DAVID A. POWELL



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2026

www.honorechampion.com

PRÉSENTATION

Le roman d'*Antonia* se situe principalement à Paris pendant trois mois en 1785, avec un refuge en Normandie et un retour dans la maison familiale du héros à Sèvres. Sand rédige le roman à Nohant, également en trois mois, dans l'été 1862. C'est une histoire de succession augmentée d'une histoire sentimentale. *Antonia* a la réputation, à tort selon nous, d'être un roman à l'eau de rose. Bien que l'intrigue sentimentale occupe en apparence la place centrale, la thématique sociale et politique de l'Ancien Régime, dont plusieurs aspects représentent, accessoirement, quelques aspects du Second Empire, forme un texte complexe sur plusieurs fronts. Au-delà l'ironie et l'humour – car c'est un roman bien amusant –, le lecteur perçoit indéniablement un programme fortement républicain. Afin de mieux apprécier les multiples niveaux de discours dans *Antonia*, un aperçu du contexte historique de sa composition sera utile.

Le propos d'*Antonia* démontre, véhiculé à travers une intrigue sentimentale, les inégalités entre les classes et les sexes, principalement en matière de mariage et de patrimoine, en particulier la condition de la veuve aristocrate de l'ancien régime. La métaphore élaborée d'une fleur hybride – un lis que l'horticulteur, Antoine Thierry dénomme *Antonia* – met en parallèle une association botanique et un mariage de deux personnes de classes sociales différentes. À travers cette histoire d'amants maudits s'inscrit un commentaire politique et social sévère et parfois mordant, véhiculé par un style et un langage dont le contexte rappelle bien le mélodrame.

Sand écrit *Antonia* en dix semaines environ, de juin à août 1862. Le texte sera d'abord publié dans *La Revue des Deux Mondes*, du 15 octobre au 1^{er} décembre¹, et ensuite en volume chez Michel Lévy

¹ Au cours de cette année, Sand publie dans la *Revue des Deux Mondes* également *Tamaris* (les 1^{er} et 15 février et les 1^{er} et 15 mars); on y trouve également (aux numéros 15 janvier, 1^{er} et 15 février et 1^{er} mars), *Six mille lieues à toute vapeur* de Maurice Sand, que Sand a légèrement modifié pour le style et pour la publication.

en avril 1863. À part quelques remarques dans la correspondance et les *Agendas*, notamment au sujet de la comédie *Le Lis du Japon* (1866, Théâtre du Vaudeville)², que Sand a adaptée pour le théâtre quelques années plus tard, l'auteure ne semble plus s'occuper d'*Antonia*. Le roman tombe ensuite dans l'oubli puisque jusqu'à présent, seulement deux études critiques lui sont consacrées³.

Le roman devait à l'origine s'appeler *Le Lis*, titre provisoire qui a perduré, avec peu d'exceptions, jusqu'à la veille de sa publication en périodique. Dans une lettre à Buloz du 1^{er} août 1862, soit deux mois après avoir commencé la rédaction du roman et alors que Sand relisait son manuscrit, elle écrit : « Le titre est *Julia-Antonia*⁴ » ; c'est d'ailleurs le titre qui est affiché ainsi en tête des quatre parties du manuscrit. Cependant, à chaque itération de ce titre, « Julia » a été biffé, laissant seul « Antonia »⁵. Dès le 11 août, ce choix s'avérera définitif, comme le consigne, Alexandre Manceau, fidèle ami et compagnon de l'auteure,

² Voir David A. Powell, introduction de l'édition du *Lis du Japon*, in George Sand, *Œuvres complètes, Théâtre II* (1853-1872). Éditions Honoré Champion, éd. Mariette Delamaire. À paraître.

³ David A. Powell, « Enclosure, Disclosure, and Foreclosure in George Sand's *Antonia* », *George Sand Studies*, vol. 20 (2001), p. 102-128 ; voir également Simone Bernard-Griffiths, « Fleurs et jardins de l'écritoire dans *Antonia* (1863) de George Sand » dans *Fleurs et jardins dans l'œuvre de George Sand*, éd. Simone Bernard-Griffiths et Marie-Cécile Levet (Presses universitaires Blaise Pascal, 2006), p. 213-230, également publié dans Bernard-Griffiths, *Essais sur l'imaginaire de George Sand* (Classiques Garnier, 2018), p. 109-130. Wladimir Karénine ne consacre que quelques pages à *Antonia*, et ce principalement au sujet de son dédicataire, Édouard Rodrigues, suivies de quelques pages à propos du *Lis du Japon* (*George Sand, sa vie et ses œuvres*, vol. IV, 1899 ; Genève, Slatkine Reprints, 2000, p. 399-402). Le roman a été réédité en 2002 par Martine Reid (Babel, Actes Sud).

⁴ *Correspondance George Sand*, vol. XVII, p. 188. Pour la correspondance de Sand, sauf exception, il s'agit de l'édition établie par Georges Lubin (Paris, Éditions Garnier, 1964 et suite) ; tout renvoi sera indiqué désormais dans le texte par *Corres.* et suivi du volume et page.

⁵ À la première page du manuscrit on lit « ~~Julia-Antonia~~ », titre rayé ; écrit par-dessus on trouve « Antonia » ; en-dessous, on lit « ~~Julia-Antonia~~ » (avec trait-d'union ; « Julia » est biffé), correction répétée dans les troisièmes et quatrièmes parties. À part un court passage de 10 feuillets, qui se trouve à la Bibliothèque de l'Institut de France (Lovenjoul, cote E841), le manuscrit autographe est conservé à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (Cote Sand O 8). Il est relié en quatre volumes qui correspondent aux quatre parties du roman, division retenue pour la publication dans *La Revue des Deux Mondes*. Ensuite le roman sera divisé en huit chapitres, soit deux chapitres par « partie », format utilisé pour l'édition en volume de Michel Lévy et qui demeurera pour toute édition ultérieure. Tout renvoi au manuscrit, où nous avons réinséré les pages trouvées à l'Institut, indiquera le volume et le folio, et en quelques cas la numération de feuillets apportée par la BHVP.

dans l'*Agenda* dont il assure, avec Sand, le contenu quotidien : « Elle [George Sand] achève les corrections de son roman *du Lis* qui se nomme *Antonia*⁶ », et Sand d'écrire le lendemain, toujours à Buloz : « le roman [...] s'appelle *Antonia* tout court⁷ », titre qui ne changera plus. Dans l'ensemble, la plupart des mentions du roman dans les *Agendas* sont de la main de Manceau. Il emploie toujours « *lis* » ou « *Lis* » (soulignés dans l'édition de Chevereau) qui reproduit les soulignements de la main des auteurs qui doivent représenter des caractères italiques. Quand Sand en fait mention, d'ordinaire elle écrit « l'Antonia » (p. 40, 47, 48 et 52) ; une fois elle écrit « lys » (p. 50)⁸. La mention de Manceau précisant que les corrections sont terminées est la dernière dans les *Agendas*.

PRÉLIMINAIRES

ARRIÈRE-PLAN

Avec *Antonia*, Sand s'amuse à créer un récit de fiction dans un contexte sentimental selon la manière qu'elle a privilégiée durant les années 1830 et 1840, dans *Valentine*, *André*, *Horace* et *Le Compagnon du Tour de France*. Ce sont des commentaires tant sur les questions sociopolitiques que sur celle de la place de la femme dans le couple et dans la société en général. Par la suite, en revanche, elle tisse un lien bien constant entre le sentimental et le sociopolitique, en commençant en 1845 par *Le Meunier d'Angibault* et *Le Pêché de Monsieur Antoine*, deux romans qui comportent des affinités thématiques avec *Antonia*. Le premier traite d'une histoire d'amour entre deux personnages qui veulent vivre et s'aimer sans considération d'argent ni de classe sociale. On y rencontre une héroïne qui acquiert des connaissances, tout comme Julie d'Estrelle, l'héroïne d'*Antonia*. Dans le deuxième, un roman socialiste que Sand appelle, dans sa préface de 1855, un « essai d'associations ouvrières », on retrouve la situation

⁶ G. Sand, *Agendas*, éd. Anne Chevereau, 5 vols. (Paris, Jean Touzot, 1990), vol. III, p. 52. Tout renvoi aux *Agendas* sera dorénavant indiqué dans le texte par « *Agenda* », suivi du numéro du volume et de la page. À la fin de chaque entrée, l'éditrice indique par les initiales AM (Alexandre Manceau) ou GS (George Sand) l'auteur de chaque article ou partie d'article.

⁷ *Corres.*, vol. XVII, p. 195.

⁸ On trouve systématiquement dans le manuscrit ainsi que dans la correspondance l'orthographe « lys ». Pour une analyse tropique du titre et son évolution, voir *infra*.